

Débat philosophique

La vérité

Les sens nous trompent-ils ?

Synthèse collective :

Au terme de notre discussion, nous pouvons conclure que les sens ne sont pas trompeurs, non pas au sens où ils jugeraient toujours adéquatement de la réalité, mais en ce qu'ils n'exercent aucune activité judicative. L'erreur comme la vérité dépendent du jugement qui est un acte d'assentiment intérieurement accompli par l'esprit qui prend position du point de vue de l'alternative du vrai et du faux. Ce qui signifie que je peux toujours donner mon adhésion à ce que les sens me présentent immédiatement mais aussi la refuser ou tout simplement suspendre mon jugement pour me laisser le temps d'examiner attentivement une situation donnée. Les sens en eux-mêmes ne constituent qu'une simple réceptivité des impressions et ils ne peuvent, du fait de leur caractère passif, poser un jugement qui suppose l'activité de l'esprit. Il reste cependant une difficulté: si l'erreur réside exclusivement dans le jugement, les sens exercent tout de même une influence subreptice sur l'esprit: le bâton plongé à demi dans l'eau m'apparaît brisé et il m'est difficile de prétendre le percevoir autrement que je le perçois. Ainsi, d'une certaine manière, les sens nous condamnent à l'illusion et celle-ci comporte en elle une incitation à l'erreur. Mais si l'illusion ne peut être dissipée, elle peut être expliquée. Les lois de la physique et d'une façon générale le progrès des connaissances ont pour but d'élargir, de préciser et de rendre intelligible notre champ perceptif. Dès lors, pour éviter que l'illusion ne se mue en erreur, il faut, comme la science nous y invite, nous décentrer de nous-mêmes et renoncer à considérer qu'une disposition purement subjective puisse valoir pour une détermination de la réalité de l'être.